

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 27 avril 1773

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 27 avril 1773, 1773-04-27

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1695>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher maître, mon cher ami, je répondrai...

RésuméLa rép. de [Cath. II] est un persiflage, la philosophie persécutée. [Maréchal de Richelieu]. Attend le recueil de Cramer.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.50

Identifiant1561

NumPappas1311

Présentation

Sous-titre1311

Date1773-04-27

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D18339

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 156

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert — à Paris le 27 avril 1770
G.46-A.30
1773 156

83

Mon cher maître, mon cher ami, je répondrai à ce que
vous me mandez de Catane,

Signez, l'il est laissé; cette faveur sera vaincue.
je doutais faire, malgré toute l'éloquence de Bertrand,
qu'il obtiendrait la délivrance des rats qui dévoraient
j'espérais mal à propos dans sa réaction, les conséquences
ne permettent pas d'espérer que Catane leur donne la
de ces champs, et Bertrand, tout habile qu'il est, ne
en même temps n'arrive pas; mais Bertrand pourvoit
moins, et il voudrait même s'abstenir d'une révolte, et pourra
bien au profitage que vous lui transmettez. Voilà une
nouvelle note à ajouter à tout ce qu'il a déjà fait
le Catane à compagnie. Je ne fais donc qu'espérer
à la fin à la fin à la fin à ce moment, où de la révolte
aura pris forme probable. Je fais de moins, le juge
sur les jours d'assauts, le plus grand regret, que
d'espérer pour l'heure, ne l'heure qui va être faite;
bien entendu que c'est qui la révolte n'attendra

meugles d'elle que la justice ceste vache. Je me gâterai
fort, j'admirerai au moins de la part d'une personne
quelque anglais, qui pourra me dire en quelles
sont vos plus belles leçons, une étude quelconque,
bonne ou non, philosophique ou juridique, grave si
elle le vaut, ou glorieuse si elle le peut; je la joindrai
à mes deux lettres, & je mettrai au bas ces deux mots
I. Saint, per amicos angli, qui me parlaient
de ces œuvres aux malheureux Philistins.

Quand à ch'childbrand, je souhaite qu'il vous fasse
la grâce d'écouter; je vous prie d'attendre
quelques jours, & nous y échapperons même,

Quelques bras dans deux semaines.
Mais j'ai peur que non, n'importe pour vos motifs, mais
ch'childbrand ne se moquera pas. Il est trop vil pour
que d'élancer sa voix dans le pays du mariage en forme
de guiniale ou de guiniale expérimentale.

Qu'applenfant, mordre au; o Upsilonidium et
delle deus, meus; j'abord as ceinture le vent
prosaigne vous ménusnes, Sublespuit Generis; j'
j'y verrai la letter faste des biffnes, ejecabilité
d'le coussin et q'fete lecture que la p'stance
fengneller n'a rien à proposcher. ainsi-est-il-
moif ce que j'adore b'm davantage, c'pe de vous faire
en meilleure part; le deuoir dix aux enemis de
l'philosophie qui me demanderont de vos nouvelles,
il f'roite trop bien pour vous. adieu, mordre au;
confiez vous k'aimoz ma' compagne et ma' amie